



***Sade X*, une « bêtise » théâtrale ?**

vendredi 27 avril 2018, par [Jean-Jacques Delfour](#)

Un jour, le 22 janvier 1990, Annie Le Brun parla de la « bêtise particulière de vouloir théâtraliser Sade » [1]. Dans l'attente de précisions, rien n'interdisait de braver cet avertissement et c'est ce que firent Céline Cohen et Régis Goudot, en mars 2018, commentant à leur manière un certain éveil du printemps [2]. Quelle bêtise ? Peut-être celle de vouloir montrer ce qui n'a de puissance qu'à être imaginé, donc invisible sur la scène commune. Théâtraliser Sade : donner à voir, avec scène, corps et texte, ce qui produit un chavirement intérieur. Exhiber la racine cachée de la jouissance imaginaire sadienne... Chose impossible, d'accord. Quel espace théâtral reste-t-il ?

L'obscène et la scène



Le titre articule deux interprétations. *Sade X* : ce qu'il y a de pornographique dans son écriture. *Sade X* : le Sade secret, caché, passé aux rayons X. On est dans l'analyse de sa littérature, y compris la littérature philosophique et politique. [...]

Pour lire la suite de cet article,

ABONNEZ-VOUS

(abonnement annuel ou mensuel)

Déjà abonné ?

CONNECTEZ-VOUS !

Notes

[1] Annie Le Brun, *Soudain un bloc d'abîme*, Sade, Paris, Gallimard, 1986.

[2] Frank Wedekind, *L'Éveil du printemps*, 1891. Une tragédie sadienne ?